

67057/2**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

13 février 2020

PROPOSITION DE LOI**modifiant le Code civil en vue d'instaurer
une protection juridique prénatale**(déposée par Mme Valerie Van Peel et
M. John Crombez)**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

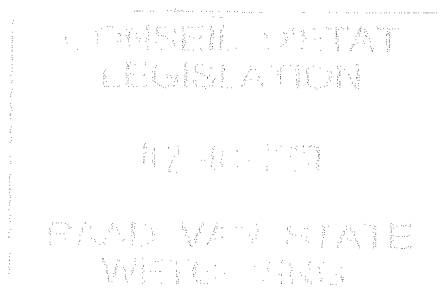
13 februari 2020

WETSVOORSTEL**tot wijziging van het Burgerlijk Wetboek
met het oog op prenatale rechtsbescherming**(ingediend door mevrouw Valerie Van Peel en
de heer John Crombez)**RÉSUMÉ**

Le développement de l'enfant à naître peut être gravement mis en péril si la mère souffre par exemple d'alcoolisme ou de toxicomanie aiguë. Afin d'éviter les dommages sévères après la naissance, des mesures de protection proactives devraient pouvoir être prises dès la grossesse. Aussi est-il nécessaire de créer une base légale dans le Code civil afin d'assurer une protection juridique prénatale.

SAMENVATTING

De ontwikkeling van een ongeboren kind kan ernstig in gevaar gebracht worden indien de moeder bijvoorbeeld aan een zware alcohol- en/of drugsverslaving lijdt. Om ernstige schade na de geboorte te vermijden, zouden er al proactief beschermingsmaatregelen moeten kunnen genomen worden tijdens de zwangerschap. Daarom is er nood aan een wettelijke basis in het Burgerlijk Wetboek die voorziet in prenatale rechtsbescherming.



N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Les parents ont le droit d'élever leurs enfants et d'en prendre soin comme ils l'entendent, mais ils sont aussi responsables de leur procurer les soins dont ils ont besoin pour se développer correctement. On constate malheureusement que tous les parents ne sont pas en mesure de procurer à leurs enfants les soins nécessaires à leur développement.

Les enfants à naître étant particulièrement vulnérables, les femmes enceintes essaient que leur grossesse se déroule au mieux et s'efforcent de veiller sur les enfants qu'elles portent. Mais force est de constater qu'un petit nombre de femmes n'arrivent pas à protéger suffisamment les enfants qu'elles portent contre les risques pour leur développement. Par exemple, l'alcoolisme et/ou la toxicomanie de la femme peut nuire gravement à l'enfant à naître.

En effet, une consommation d'alcool quotidienne importante peut provoquer un syndrome d'alcoolisation fœtale (SAF) dont les conséquences pour l'enfant sont: un retard de croissance, un faible poids à la naissance, des difformités faciales, un crâne de petite taille éventuellement accompagné de malformations faciales, des troubles neurologiques et des aptitudes sociales inappropriées à un âge plus avancé, une hyperactivité, un handicap mental et un comportement autistique. Comme l'alcool, les drogues pénètrent également dans l'organisme du fœtus au travers du placenta, le fœtus pouvant ainsi développer une dépendance aux substances consommées par la mère. À la naissance, le nouveau-né est privé de l'apport de drogue et, comme l'adulte, il présente des symptômes de manque. Dans le jargon médical, il est alors question du syndrome d'abstinence à la naissance (SAN). En outre, la consommation de drogue durant la grossesse accroît le risque de naissance prématurée, de problèmes de développement et de retard de croissance, et elle peut en outre entraîner diverses complications médicales chez la mère.

Une autre problématique a trait aux violences intra-familiales. S'il est connu que les enfants déjà nés ont déjà été victimes de mauvais traitements physiques et/ou psychologiques, de négligences, ou d'abus sexuels, les services d'aide ne doivent-ils pas agir de façon préventive à l'égard de l'enfant à naître?

Les pouvoirs publics doivent protéger les citoyens dans la société, en particulier les citoyens vulnérables que sont les enfants. Lorsque de graves menaces pèsent sur le développement de l'enfant à naître et que ses parents

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Tegenover het recht van ouders om hun kind(eren) naar eigen inzicht op te voeden en te verzorgen staat de verantwoordelijkheid van ouders om hun kind de zorg te bieden die het nodig heeft om zich goed te kunnen ontwikkelen. De realiteit gebiedt ons helaas te stellen dat niet iedere ouder in staat is de zorg te bieden die nodig is voor de ontwikkeling van het kind.

Nog niet geboren kinderen zijn bijzonder kwetsbaar. Aanstaaende moeders trachten hun zwangerschap zo goed mogelijk te laten verlopen en zorg te dragen voor het kind dat in hen groeit. Toch stellen we vast dat een klein aantal van de zwangere vrouwen er niet in slaagt het kind dat zij verwachten voldoende te beschermen tegen schade in de ontwikkeling. Het ongeboren kind kan bijvoorbeeld ernstige schade oplopen door de alcohol- en/of drugsverslaving van de moeder.

Een aanzienlijk dagelijks gebruik van alcohol kan leiden tot het Foetaal Alcohol Syndroom (FAS) met volgende gevolgen voor het kind: vertraagde groei, laag geboortegewicht, gezichtsafwijkingen, kleine schedel met eventuele gelaatsmisvormingen, neurologische afwijkingen en op latere leeftijd slecht sociaal functioneren, hyperactiviteit, verstandelijke handicap en autistisch gedrag. Net zoals bij alcohol komen ook drugs via de placenta in het lichaam van de foetus terecht, en kan de foetus verslaafd raken aan de middelen die de moeder gebruikt. Bij de geboorte wordt de toevoer naar de drugs voor de baby afgesneden en zal deze, net zoals een volwassene, afkickverschijnselen vertonen. In medische termen spreekt men van het neonataal abstinentiesyndroom (NAS). Daarnaast verhoogt het gebruik van drugs tijdens de zwangerschap het risico op vroeggeboorte, problematische ontwikkeling en groeiachterstand en kan het ook tot heel wat medische complicaties bij de moeder leiden.

Een andere problematiek betreft het intrafamiliaal geweld. Indien geweten is dat al geboren kinderen in het gezin reeds het slachtoffer werden van fysieke en/of psychische mishandeling, verwaarlozing, of seksueel misbruik, moet er dan ten aanzien van het toekomstig kind, al niet op geanticipeerd worden door de hulpverlening?

De overheid heeft een beschermingstaak ten opzichte van haar burgers in de samenleving, in het bijzonder kwetsbare burgers zoals kinderen. Indien het ongeboren kind ernstig bedreigd wordt in zijn ontwikkeling en

rejetten l'aide qui leur est proposée à titre volontaire, les pouvoirs publics devraient pouvoir prendre certaines mesures de protection à l'égard de l'enfant.

Protection juridique prénatale

Aux Pays-Bas, le Code civil contient une règle générale offrant une protection juridique à l'enfant à naître si son intérêt l'exige et à condition qu'il naisse vivant (article 1:2 du Code civil néerlandais). En Belgique, nous n'avons pas de règle générale similaire.

Cependant, le droit belge consacre déjà l'adage romain selon lequel un enfant est considéré comme déjà né dès sa conception chaque fois que son intérêt l'exige (*infans conceptus pro iam nato habetur quotiens de eius commodis agitur*).¹ Il s'agit d'une fiction juridique: l'enfant conçu n'est pas un sujet de droit mais est seulement considéré comme tel.

En Belgique, il existe aussi des applications légales de cet adage, à savoir les articles 328, § 3, 725 et 906 du Code civil selon lesquels un enfant conçu peut être reconnu et bénéficier d'un héritage ou d'une donation. Mais, selon la Cour de cassation, il n'existe pas de règle générale relative à l'*infans conceptus*. Selon la Cour, "il n'existe pas de principe général du droit selon lequel les effets de la personnalité ne peuvent remonter à la conception de l'enfant que dans l'intérêt de celui-ci."²

Pour permettre la mise en place de certaines mesures de protection à l'égard d'un enfant à naître, l'adage doit donc être doté d'une base légale. C'est pourquoi nous proposons de reprendre dans notre Code civil la même règle générale qu'aux Pays-Bas, mais en la formulant quelque peu différemment: "L'enfant dont une femme est enceinte est présumé déjà né chaque fois que son intérêt l'exige. Cette présomption s'éteint si l'enfant ne naît pas vivant".

L'objectif n'est expressément pas d'octroyer la personnalité juridique à l'enfant à naître. La présomption d'être né est une fiction juridique qui n'engendre pas la personnalité juridique. C'est pourquoi la dernière phrase prévoit explicitement que la présomption ne s'applique plus si l'enfant naît sans vie. Selon la législation actuelle, les enfants nés sans vie peuvent, en fonction de la durée de la grossesse, être reconnus au moyen d'un acte d'enfant sans vie. Cette disposition du Code

¹ F. Swennen, Het personen- en familierecht, Anvers, Intersentia, 2019, 48.

² Cour de Cassation, 2 mars 2012.

alle hulpverlening in een vrijwillig kader door de ouders wordt afgewezen, zou de overheid bepaalde maatregelen moeten kunnen nemen om het kind dat zal geboren worden te beschermen.

Prenatale rechtsbescherming

In Nederland bevat het Burgerlijk Wetboek een algemeen geldende regel die het ongeboren leven rechtsbescherming biedt wanneer dit in zijn of haar belang is en op voorwaarde dat het levend wordt geboren (artikel 1:2 Nederlands BW). In België kennen we die algemene regel niet.

Wel geldt in het Belgisch recht ook nu al het Romeinse adagium dat een kind vanaf de verwekking als reeds geboren wordt beschouwd telkens als dat in zijn of haar belang is (*infans conceptus pro iam nato habetur quotiens de eius commodis agitur*).¹ Het gaat om een juridische fictie: het verwekte kind is géén rechtssubject maar wordt enkel als zodanig beschouwd.

Er bestaan ook in België wettelijke toepassingen van dit adagium, nl. de artikelen 328, § 3, 725 en 906 van het Burgerlijk Wetboek waardoor een verwekt kind kan worden erkend en het begunstigde kan zijn van een erfenis of een gift. Maar volgens het Hof van Cassatie bestaat er geen algemene *infans conceptus*-regel. Er bestaat volgens het Hof "geen algemeen rechtsbeginsel volgens hetwelk de gevolgen van de rechtspersoonlijkheid enkel kunnen terugwerken tot het tijdstip van de verwekking van het kind als het in zijn belang is."²

Om bepaalde beschermingsmaatregelen ten aanzien van een ongeboren kind juridisch mogelijk te maken, moet het adagium dus een wettelijke basis krijgen. Vandaar het voorstel om in ons Burgerlijk Wetboek dezelfde algemene regel op te nemen zoals die al in Nederland geldt, zij het enigszins anders geformuleerd, met name: "Het kind waarvan een vrouw zwanger is wordt vermoed reeds geboren te zijn, zo dikwijls zijn belang dit vordert. Dit vermoeden geldt niet meer indien het dood ter wereld komt."

Het is uitdrukkelijk niet de bedoeling om aan het ongeboren kind rechtspersoonlijkheid te verlenen. Het vermoeden te zijn geboren is een juridische fictie die geen rechtspersoonlijkheid doet ontstaan. Vandaar dat de laatste zin ook expliciet bepaalt dat het vermoeden niet meer geldt indien het kind dood geboren wordt. Levenloos geboren kinderen kunnen, afhankelijk van de zwangerschapsduur, volgens de huidige wetgeving erkend worden door middel van een akte van een

¹ F. Swennen, Het personen- en familierecht, Antwerpen, Intersentia, 2019, 48.

² Hof van Cassatie, 2 maart 2012.

civil prévoit aussi explicitement que l'enfant décédé au moment de la constatation de l'accouchement n'a pas de personnalité juridique.³

La crainte que cette règle n'induisse une limitation du droit à l'interruption de grossesse est totalement infondée. Il ne s'agit pas de protéger le fœtus, mais le futur enfant. Le point de vue est différent. Nous souhaitons en effet protéger l'enfant qui va naître. En intervenant de manière proactive, on peut éviter un impact négatif sur le développement et, partant, sur l'enfant à venir. La doctrine néerlandaise ne laisse planer aucun doute à ce sujet: la protection de l'enfant à naître ne porte pas atteinte au droit de la femme à l'avortement jusqu'à 24 semaines. Le fait d'être un sujet de droit et le fait de bénéficier de la protection sont en effet deux choses différentes.⁴

Pour prévenir toute discussion à ce sujet, la présente proposition de loi prévoit explicitement qu'elle ne porte pas atteinte à la législation sur l'interruption volontaire de grossesse.

Mesures de protection possibles

La création d'une base légale pour la protection juridique prénatale dans le Code civil est, comme cela a déjà été précisé, nécessaire pour pouvoir y associer certaines mesures de protection de l'enfant à naître.

On pourrait ainsi invoquer la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux, qui cite notamment la menace grave pour la vie ou l'intégrité d'autrui pour justifier une décision d'hospitalisation forcée prise par le juge de paix. Si on applique ce raisonnement à la problématique examinée, il peut, dans certains cas extrêmes, être nécessaire, dans l'intérêt de l'enfant à naître, de placer de force la femme enceinte dans une institution fermée. On peut citer l'exemple d'une femme gravement dépendante à l'héroïne, qui ne tient nullement compte du fait qu'elle est enceinte. Ce système existe également aux Pays-Bas, dans le cadre de la loi relative aux soins de santé mentale obligatoires (*wet Verplichte Geestelijke Gezondheidszorg*). La principale condition de cette loi est le "préjudice grave" (*ernstig nadeel*), défini comme suit: "le patient, envers lui-même ou envers autrui, représente un danger mortel, occasionne des lésions corporelles graves, cause un préjudice psychique, matériel, immatériel ou financier, est responsable de négligence grave ou de "déchéance sociale", ou encore

levenloos kind. Ook die bepaling in het Burgerlijk Wetboek vermeldt uitdrukkelijk dat het kind dat overleden is op het ogenblik van de vaststelling van de bevalling geen rechtspersoonlijkheid heeft.³

De vrees dat deze regel een beperking zou kunnen inhouden van het recht om tot een zwangerschapsafbreking te laten overgaan is absoluut onterecht. Het gaat hier niet om bescherming van de foetus, maar van het toekomstig kind. Dit veronderstelt een andere invalshoek. Wij willen namelijk het kind dat zal geboren worden beschermen. Door proactief op te treden, kan schade in de ontwikkeling en dus ook bij het toekomstig kind vermeden worden. In de Nederlandse rechtsleer bestaat er alleszins geen discussie over: de bescherming van het ongeboren kind laat het recht van de vrouw op abortus tot 24 weken onverlet. Het rechtssubject zijn en het genieten van bescherming zijn namelijk twee verschillende zaken.⁴

Om elke discussie hierover uit te sluiten, wordt expliciet in het wetsartikel opgenomen dat het geen afbreuk doet aan de wetgeving betreffende de vrijwillige zwangerschapsafbreking.

Mogelijke beschermingsmaatregelen

Het creëren van een wettelijke basis voor prenatale rechtsbescherming in het Burgerlijk Wetboek is zoals reeds gezegd noodzakelijk om er bepaalde beschermingsmaatregelen ten aanzien van het ongeboren kind aan te kunnen koppelen.

Zo zou er gebruik kunnen gemaakt worden van de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke. Deze wet vermeldt o.a. de ernstige bedreiging voor andermans leven of integriteit als mogelijke grond voor de vrederechter om een gedwongen opname uit te spreken. Toegepast op deze problematiek kan het in extreme gevallen, in het belang van het ongeboren kind, noodzakelijk zijn de zwangere vrouw gedwongen op te nemen in een gesloten instelling. Als voorbeeld geldt de ernstig aan heroïne verslaafde vrouw die er op geen enkele manier rekening mee houdt dat ze zwanger is. Ook in Nederland kent men dit systeem. Daar geldt de wet Verplichte Geestelijke Gezondheidszorg. De belangrijkste voorwaarde in die wet is het 'ernstig nadeel', dat wordt omschreven als volgt: "de patiënt zichzelf of anderen in levensgevaar brengt, ernstig lichamelijk letsel toebrengt, ernstige psychische, materiële, immateriële of financiële schade toebrengt, ernstig verwaarloost of 'maatschappelijk ten onder gaat', of als zijn eigen ontwikkeling ernstig verstoord

³ Article 58, § 3, du Code civil.

⁴ I. Weijers, *Prenatale kinderbescherming*, *Tijdschrift voor Familie- en Jeugdrecht*, 2015, 56.

³ Artikel 58, § 3, Burgerlijk Wetboek.

⁴ I. Weijers, *Prenatale kinderbescherming*, *Tijdschrift voor Familie- en Jeugdrecht*, 2015, 56.

perturbe gravement son propre développement ou le développement d'autrui" (traduction). Sur la base de ces éléments et en lecture conjointe avec la disposition susvisée du Code civil, l'hospitalisation forcée peut être imposée à une toxicomane enceinte, précisément pour protéger le développement de l'enfant à naître.

Si nous voulons créer la même possibilité en Belgique, nous avons également besoin de la base légale nécessaire pour prévoir une protection juridique prénatale. Comme aux Pays-Bas, la jurisprudence devra interpréter conjointement les deux lois de façon à ce que l'hospitalisation forcée puisse également être imposée, de manière spécifique, à des femmes enceintes souffrant d'un trouble psychique, comme une assuétude, représentant une menace pour le développement de leur futur enfant. Précisons toutefois que l'idée est de ne recourir à l'hospitalisation forcée que dans les cas les plus critiques.

Par ailleurs, ce sont principalement les Communautés qui sont compétentes pour l'exécution des mesures de protection de l'enfance. En Flandre, en ce qui concerne cette problématique, l'accord de gouvernement prévoit d'ores et déjà ce qui suit: "L'aide médico-sociale développe en outre une politique de santé proactive à l'égard des femmes enceintes et des mères confrontées à des problèmes d'assuétude. Cela peut se faire en mettant en œuvre un système de mise sous tutelle, comme aux Pays-Bas, avec des tuteurs familiaux qui accompagnent les (futurs) mères et tentent d'influencer positivement leur style de vie. Des démarches seront par ailleurs entreprises à l'égard du pouvoir fédéral afin de rendre l'hospitalisation forcée possible." (traduction). L'ambition de la Communauté flamande est donc d'élaborer un système de "mise sous tutelle". Si la mise sous tutelle est prononcée à l'égard d'un enfant à naître, le tuteur familial pourra accompagner et suivre la future mère de manière intensive. Ce suivi est nécessaire lorsque, par exemple, une femme se débat avec un problème d'assuétude: suit-elle une cure de désintoxication (à contrôler éventuellement par des analyses de sang et d'urine)? Se prépare-t-elle à l'arrivée de l'enfant (logement, prise en charge, etc.)?

Si, dans le cadre de la mise sous tutelle, le tuteur familial juge qu'il serait préférable que l'enfant et le(s) parent(s) n'habitent pas sous le même toit, le juge devrait pouvoir émettre une autorisation de placement. Le placement a uniquement valeur de remède ultime et n'est envisageable que si la sécurité de l'enfant est menacée. Tout comme aux Pays-Bas, il devrait être possible, chez nous aussi, de prononcer le placement d'un enfant à naître. Dans ce cas, l'enfant serait donc placé immédiatement après la naissance. Au cas où des enfants de la

is of hij andermans ontwikkeling ernstig verstoort". Op basis hiervan, en in samenlezing met de hierboven omschreven bepaling uit het Burgerlijk Wetboek, kan aan een zwangere, drugsverslaafde vrouw gedwongen opname opgelegd worden, net om de ontwikkeling van het ongeboren kind te beschermen.

Wil men dezelfde mogelijkheid in België creëren, hebben ook wij nood aan de wettelijke basis die prenatale rechtsbescherming voorziet. Rechtspraak zal, net zoals in Nederland gebeurd is, beide wetten zo moeten interpreteren en samenlezen dat de gedwongen opname ook kan opgelegd worden specifiek t.a.v. zwangere vrouwen die lijden aan een psychische stoornis, zoals een verslaving, en waardoor ze de ontwikkeling van hun toekomstig kind bedreigen. Het is voor alle duidelijkheid de bedoeling om de gedwongen opname enkel toe te passen in de meest schrijnende gevallen.

Daarnaast zijn hoofdzakelijk de gemeenschappen bevoegd inzake de uitvoering van kindbeschermingsmaatregelen. In het Vlaams regeerakkoord werd over deze problematiek alvast het volgende opgenomen: "De hulpverlening ontwikkelt bovendien een aanklappend zorgbeleid ten aanzien van zwangere vrouwen en moeders met een verslavingsproblematiek. Dit kan door te werken met een systeem van ondertoezichtstelling zoals in Nederland met gezinsvoogden die de (aanstaande) moeders begeleiden en proberen hun levensstijl positief te beïnvloeden. Bovendien wordt er ook in samenwerking met het federale niveau getracht om de gedwongen opname mogelijk te maken." Het is dus de ambitie van de Vlaamse Gemeenschap om een systeem van zogenaamde ondertoezichtstelling uit te werken. Indien de ondertoezichtstelling zou worden opgelegd ten aanzien van een ongeboren kind, kan de gezinsvoogd de aanstaande moeder intensief begeleiden en opvolgen. Dit is noodzakelijk bij bijvoorbeeld een vrouw die kampt met een verslavingsproblematiek: gaat ze in behandeling om af te kicken (eventueel te controleren via bloed- en urinetests)? Gaat ze regelmatig op controle bij de gynaecoloog en laat ze zich voldoende medisch begeleiden? Bereidt ze zich voor op de komst van het kind (huisvesting, opvang,...)?

Indien de gezinsvoogd in het kader van de ondertoezichtstelling oordeelt dat het kind en de ouder(s) beter apart zouden wonen, zou de rechter een machtiging tot uithuisplaatsing moeten kunnen verlenen. De uithuisplaatsing geldt als *ultimum remedium* en kan enkel als de veiligheid van het kind in gevaar komt. Net zoals in Nederland zou het ook hier mogelijk moeten zijn om de uithuisplaatsing reeds te kunnen uitspreken ten aanzien van een ongeboren kind. Dat betekent dat het kind onmiddellijk na de geboorte wordt geplaatst. Als oudere

même fratrie auraient déjà été placés, par exemple pour des abus sexuels ou de mauvais traitements physiques commis par le(s) parent(s), l'enfant devra également pouvoir être mis en sécurité dès sa naissance. Le placement est une mesure qui existe déjà dans le cadre de l'aide à la jeunesse et qui peut être prononcée par le juge de la jeunesse dans des situations éducatives très préoccupantes. Mais comme nous l'avons déjà souligné, l'insertion d'une base légale dans le Code civil – prévue par la présente proposition – est nécessaire pour pouvoir déjà ordonner une mesure de placement à l'égard d'un enfant avant même sa naissance.

kinderen in het gezin al geplaatst werden omwille van bijvoorbeeld seksueel misbruik of fysieke mishandeling gepleegd door de ouder(s), moet het pasgeboren kind ook meteen in veiligheid gebracht kunnen worden. De uithuisplaatsing is nu reeds een maatregel binnen de jeugdhulpverlening, die door de jeugdrechter kan uitgesproken worden bij zeer verontrustende opvoedingsituaties. Maar wederom is de wettelijke basis in het Burgerlijk Wetboek die met dit voorstel wordt voorzien, noodzakelijk om de uithuisplaatsing al te kunnen opleggen ten aanzien van een ongeboren kind.

Valerie VAN PEEL (N-VA)
John CROMBEZ (sp.a)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans le livre I^{er}, titre X, chapitre I^{er}, du Code civil, il est inséré un article 388/1 rédigé comme suit:

“Art. 388/1.-

L'enfant dont une femme est enceinte est présumé déjà né chaque fois que son intérêt l'exige et sans préjudice de la loi du 15 octobre 2008 relative à l'interruption volontaire de grossesse, abrogeant les articles 350 et 351 du Code pénal et modifiant les articles 352 et 383 du même Code et modifiant diverses dispositions législatives. Cette présomption s'éteint si l'enfant ne naît pas vivant.”.

6 février 2020.

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In boek I, titel X, hoofdstuk I van het Burgerlijk Wetboek wordt een artikel 388/1 ingevoegd, luidende als volgt:

“Art. 388/1.-

Het kind waarvan een vrouw zwanger is wordt vermoed reeds geboren te zijn, zo dikwijls zijn belang dit vordert en onverminderd de wet van 15 oktober 2018 betreffende de vrijwillige zwangerschapsafbreking, tot opheffing van de artikelen 350 en 351 van het Strafwetboek, tot wijziging van de artikelen 352 en 383 van hetzelfde Wetboek en tot wijziging van diverse wetsbepalingen. Dit vermoeden geldt niet meer indien het dood ter wereld komt.”.

6 februari 2020

Valerie VAN PEEL (N-VA)
John CROMBEZ (sp.a)